Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 68 (1971)
Heft: 11

Rubrik: Tribune libre

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

TRIBUNE LIBRE

MERVEILLES DANS LE MONDE DES INSECTES

Il suffit de jeter un coup d'œil attentif dans notre entourage pour découvrir des merveilles dans le monde des plantes, comme dans le monde des bêtes.

Les insectes, assez méconnus dans leur comportement, comme aussi dans leur anatomie, méritent qu'on y prête attention, tant ils sont mêlés à la vie des hommes que beaucoup côtoient journellement.

Le Créateur les a dotés d'organes appropriés à leur mode de vie : l'*œil,* de beaucoup d'entre eux, a une conformation telle qu'ils ne voient pas le monde à la manière des hommes. La terre leur paraît souvent très différente : plus belle, plus parfaite, avec d'autres formes, d'autres couleurs. L'*abeille,* en particulier, a un organe visuel très différent du nôtre, puisque chaque œil comprend cinq mille facettes, ou petits yeux qui, tous, contribuent à la formation d'une image, forcément plus complète, plus parfaite que chez l'homme. C'est ainsi qu'une fleur paraît à l'abeille sept à huit fois plus grande que nous ne la voyons ; quant au couleurs il y a des divergences notoires. Le savant von Frisch, qui a tenté des expériences concluantes sur l'œil de l'abeille, conseille de faciliter l'orientation de l'abeille vers sa ruche en utilisant quatre couleurs ; qu'elle distingue avec facilité : noir, blanc, bleu, jaune. Il ne faudrait pas en conclure que son œil ne perçoit pas les vibration d'autres couleurs, au contraire, mais elle les voit différemment de l'homme, et elle en perçoit d'autres que notre œil n'arrive pas à saisir, comme l'ultra-violet. Une autre merveile de l'organe de la vue, permet à l'abeille de voir la lumière polarisée, ce qui lui permet de s'orienter sur le soleil, comme elle le fait toujours, même lorsqu'il est voilé par des nuages, ou par un temps brumeux.

La libellule dotée d'un œil d'une conformation identique à celui de l'abeille, peut distinguer des quantités de détails minuscules, propres à la confection d'une image remarquable de perfection. Ainsi, en plein vol, elle peut découvrir, dans n'importe quelle direction, de petits insectes, qu'elle happera au passage.

Les insectes évolués ne sont pas seuls, dans le monde animal, à être dotés d'yeux à facettes ; le crabe, le mille-pattes, l'araignée, jouissent aussi de ce privilège.

La mouche, selon le zoologue Autrum, possède des yeux dont l'acuité augmente avec la rapidité du vol. A l'arrêt, abeilles et mouches voient très peu.

Les oiseaux, c'est connu, bénéficient d'une vision remarquablement développée ; les pigeons-voyageurs peuvent distinguer des formes ou des objets jusqu'à 50 kilomètres. Quant aux oiseaux de proie, comme les oiseaux migrateurs, ils ont une vision dont il est difficile de fixer les limites.

L'œil au service de l'amour. Les amoureux se comprennent au regard. Un coup d'œil fait jaillir une étincelle d'où peut naître l'amour. Mais ce phénomène n'est pas le propre de l'homme ; dans les profondeurs des eaux, la faune se sert de ses yeux, tels des phares, qui transmettent au partenaire des messages amoureux.

Au printemps, la nuit venue, de petites lampes bleues s'allument le long des chemins campagnards. La femelle du ver luisant, en mal d'amour, fait suinter une goutte d'un liquide phosphorescent qui scintille dans la nuit, et signale sa présence à un mâle qui deviendra l'élu de son cœur !

Merveilleux ce petit monde des bêtes ! *G. Ch.*

LETTRE D'ALGÉRIE

Les congrès apicoles sont l'occasion, pour certains apiculteurs du monde entier, de se rencontrer et de parler, bien sûr, d'abord d'apiculture mais de bien d'autres choses encore. Des amitiés se nouent qu'entretiennent des lettres, soit à l'occasion du Nouvel-An soit pour des événements heureux ou réussites apicoles.

Le dernier congrès a eu lieu à Moscou. Les apiculteurs russes n'ont pas failli à leur tradition de grande gentillesse et d'hospitalité. Qu'ils soient remerciés pour leur dévouement. A la réception donnée à l'hôtel Rossia par le président Harnadj et la délégation roumaine, j'ai eu le plaisir de rencontrer des apiculteurs de la Romande. Tout de suite nous avons sympathisé et longtemps nous avons discuté de bien des sujets. Je ne connais même pas le nom de ces apiculteurs, mais ils m'ont demandé d'écrire au « Journal suisse d'apiculture ». Alors je tiens ma promesse et pour la première fois j'écris à votre journal dont je suis un fidèle abonné depuis 1957.

Que vous dire, chers amis lointains ? D'abord, c'est la langue française qui a été un lien entre nous, apiculteurs de deux continents différents. Que cette belle langue reste toujours un lien solide et affectueux entre tous ceux qui la parlent à travers le monde entier.

Le 20 septembre, nous avons fait la rentrée des classes. 2 500 000 enfants ont pris le chemin de l'école. Nos écoliers apprennent l'arabe, langue nationale, mais aussi le français, qui tient une place très importante dans nos programmes.

A la campagne, les premières pluies bienfaisantes d'automne sont venues réveiller la nature de son long sommeil estival. Partout, de

nombreuses fleurs réapparaissent, à la grande joie de nos avettes qui ont repris leur va-et-vient incessant. Partout, de lourdes grappes de raisin doré, des figues moelleuses et sucrées, des melons succulents, des dattes lourdes et charnues, d'autres fruits encore s'offrent aux petits et aux grands qui s'en régalent. Nos abeilles ont également leur part de ce gigantesque festin dont la nature généreuse et le chaud soleil ont comblé notre pays : elles finissent de sucer le jus que le moineau pillard ou la guêpe ont entamé. L'élevage du couvain a repris en force car l'hiver est encore très loin sur le littoral, la Mitidja et les vallées intérieures. Dans quelques jours la récolte sur l'eucalyptus débutera. Au mois de novembre, quand toutes les hirondelles et les guêpiers auront quitté notre pays, certains apiculteurs du littoral entreprendront leur élevage de reines.

Je vous dis au revoir, chers amis apiculteurs suisses, et si vous le voulez bien, le mois prochain, je vous donnerai quelques aperçus de l'apiculture en Algérie.

3 octobre 1971. *Idir Mahious, apiculteur, Guellal (Sétif).*

L'APICULTURE AU COUVENT

Sur la route Besançon-Dôle se trouve le couvent de Montferand occupé par des sœurs Dominicaines. La communauté se compose de 90 moniales pour lesquelles le travail fait la règle.

Elles se livrent à tous les genres de travaux : travaux d'intérieur, travaux agricoles, conduite du tracteur, utilisation de machines-outils de ferme, travaux de menuiserie, etc... jusqu'aux travaux d'art comme la peinture sur bois (icônes très recherchées).

Pour cause de décès, à vendre **MATÉRIEL APICOLE** suivant : 16 corps avec plateaux DB neufs, non montés, 1 extracteur 6 cadres, maturateur, clarificateur complet, bidons, 6 ruchettes d'élevage. Le tout à des prix très bas.

S'adresser à Ed. Jeanrichard, 2113 Boveresse (Ntel). Tél. (038) 61 16 48.

A VENDRE plusieurs belles plantes de saule ou chattons de 2 ans, première nourriture pour les abeilles, 10 fr. la pièce.
S'adresser à Mme Pius Müller, 1722 Bourguillon/FR. Tél. (037) 22 17 31.

A vendre, cause imprévue : **RUCHER PAVILLON DB** de 15 ruches, 12 habitées, 1 ruche pastorale DB habitée, 1 ruche pépinière à 4 compartiments, 1 ruchette à 7 cadres, 1 extracteur Universal.

S'adresser à Jacques Gremaud, 1661 Ennex (Fribourg). Tél. (029) 6 22 53.

Pour nous, apiculteurs, ce qui nous a le plus intéressé, c'est le rucher se trouvant dans le jardin de ce couvent. Il se compose d'une trentaine de ruches Voirnot. La récolte ne se fait qu'une fois l'an, à la fin août. Pendant l'été, on superpose les hausses, au fur et à mesure des « apports ».

Le laboratoire, en ordre parfait, est équipé d'un extracteur muni d'un moteur électrique et de tout le matériel nécessaire à la bonne marche de cette exploitation apicole menée de main de maître par une aimable religieuse dont les connaissances en matière d'apiculture sont un émerveillement pour tout visiteur.

B.